



AESMA DAEVA

DE PLUS EN PLUS SYMPHONIQUE

Entretien avec John Prassas
Propos recueillis par e-mail par Denis Petit
Traduction : Dinodwarf
www.symphonicmetalband

Aesma Daeva, le projet si ambitieux à tendance avant-gardiste de John Prassas semble muter de plus en plus vers le metal symphonique. John et son groupe auraient-ils abandonné toute velléité expérimentale?



John Prassas : Guitare - Earl Roof : Guitare - Tim Klatt : Batterie
Lori Lewis : Chant - Chris Quinn : Basse

Prog-résiste - Pourquoi n'avez-vous pas sorti d'album depuis 2003 si ce n'est l'EP « Ex Librise » en 2005 ?

John Prassas - En 2003, j'ai décidé qu'il était temps pour *Aesma Daeva* de s'élever d'un niveau. Cela impliquait un personnel différent, une meilleure production, etc. De plus, Neil Kernon a un agenda très chargé, et on a perdu pas mal de temps à l'attendre. Ensuite, Melissa a quitté le groupe et on a encore perdu du temps. Ça n'a vraiment pas été un album facile à faire!

PR - Justement pourquoi Melissa Ferlaak a quitté le groupe ?

JP - Elle a quitté le groupe pour rejoindre *Vision of Atlantis*. C'était une bonne occasion pour elle, mais un mauvais moment pour nous.

PR - Comment avez-vous rencontré la nouvelle chanteuse, Loris Lewis ?

JP - Elle nous a été suggérée par son amie Kris qui faisait les cœurs sur l'album *Dawn of the New Athens*.

PR - Depuis l'album « The Eros of Frigid Beauty », il semble que le style d'A. D. se tourne plus vers le metal symphonique et s'éloigne toujours plus du métal avant-gardiste... Pourquoi ce changement ?

JP - En fait, j'aime différents types de musique. Quand le groupe a démarré, c'était juste un projet pour moi. J'avais des tas d'idées pour la musique et j'expérimentais ce que je sentais être ma voix. Il y a d'autres groupes comme nous sur le marché – mais je n'en avais pas connaissance à

l'époque. Il y a à peu près 10 ans, tout ce que je savais c'est que je voulais entendre certains éléments mélangés à du heavy métal. Comme je ne pouvais trouver de groupes faisant ce que je voulais, alors j'ai commencé à créer ma propre musique.

J'ai personnellement l'impression que notre musique incorpore encore une bonne dose de dissonances et de signatures rythmiques étranges. C'est simplement qu'elles sont moins apparentes que sur nos précédents albums. Nos nouvelles chansons provoquent toujours pas mal de levées de sourcils.

PR - Comment définiriez-vous la musique d'A.D. aujourd'hui ?

JP - Les éléments orchestraux et les métalliques ont toujours été part intégrante du groupe. « Métal symphonique » est probablement la meilleure description pour nous.

PR - Vous travaillez encore avec le label Root of all evil ?

JP - Non, on ne travaille plus avec eux pour le moment. Ce sont des potes, mais faire des affaires avec des potes devient stressant pour moi. Sinon, c'est un label qui travaille dur.

PR - Il me semble que votre section rythmique (batterie, basse et guitare rythmique) n'a pas évolué depuis « The Eros of Frigid Beauty ». Ces lignes brutales et martiales sont-elles la marque de fabrique de A.D. ?

JP - Je crois, oui. Mais on a un vrai batteur maintenant. Une des bonnes choses dans ce groupe c'est qu'il y a beaucoup de place pour l'expérimentation. Dans l'avenir nous pourrions maintenir ces éléments mais avec plus d'instruments ou divers éléments culturels.

PR - Que pensez-vous de groupes comme Therion, Nightwish, After Forever, Epica, etc. ? Pensez-vous faire partie de cette famille ?

JP - Tout ces groupes sont excellents dans leur genre. Nous nous sentons plus proche de Therion, probablement à cause de l'orchestration.

PR - Ne pensez-vous pas que votre groupe s'adresse plus à des adultes que ceux précédemment cités ?

JP - Je comprends ce que vous essayez de dire. Cependant, mon expérience me dit que cela dépend uniquement du timing et de l'inclination d'une personne à un moment donné. De nombreux jeunes nous écrivent parce qu'ils cherchent quelque chose de nouveau. D'un autre côté de nombreux adultes qui ont vécu les années 60 et 70 ne rentrent pas du tout dans notre musique. Je ne saurais dire pourquoi.

PR - J'ai noté une référence à Mozart sur votre dernier album. Aimez-vous Mozart et la musique classique en général ?

JP - Cette pièce de Mozart collait bien au grou-

pe. En général, j'aime la musique classique, mais la plupart de la musique classique que j'écoute provient du 20^e siècle: Joseph **Schwantner**, **Villa Lobos**, Jerry **Goldsmith**, Bernard **Herman**. Cette pièce et la *Reine de la nuit* sont deux morceaux qui m'ont semblé pouvoir s'adapter au groupe quand je les ai entendus.

PR - Pourriez-vous citer trois groupes qui vous ont influencé ?

JP - 1. Il y a tant de groupe qui m'ont influencé d'une manière ou d'une autre. L'album *Seventh son of a seventh son* d'**Iron Maiden** et aussi *The key of Nocturnus*. Ce furent parmi les premiers albums où j'ai entendu de bonnes combinaisons de synthés. Ces albums m'ont ouvert la porte de *Passion Play* ou *Thick as a brick* de **Jethro Tull**.

2. **Arild Anderson**, **Ralph Towner** et **Nana Vasconcelos** si vous regardez plus loin. Ces gars ont fait partie du New Age bien avant qu'on ne l'appelle comme cela. L'ambiance qu'ils créent, le jeu mélodique de la basse et la cohésion intrinsèque sont ce qui font que ces albums sont grands.

3. **The Tear Garden** – *Tired Eyes Slowly Burning*: un album qui ne voulait pas être un album d'indus ou quoi que ce soit. Juste un excellent album pour moi.

PR - Quel est le dernier album que vous ayez écouté ?

JP - *Le treizième guerrier* de Jerry **Goldsmith**, mais j'ai écouté du **Paradise Lost** juste après.

PR - Pourquoi ces références à la Grèce (« New Athens Ethos » - « Dawn of a New Athens ») ?

JP - Ces deux références sortent d'un livre d'**Arthur C. Clark** appelé *Childhood's end*. Ce serait assez facile à expliquer mais vous comprendrez mieux en lisant le livre. C'est une lecture des plus intéressantes si vous aimez la science fiction **SOCIALE**.

PR - Vous tournez beaucoup aux Etats-Unis ? Comptez-vous venir en Europe prochainement ?

JP - On ne tourne pas trop pour le moment. C'est difficile de dire combien on vend aux USA, mais c'est nettement moins qu'en Europe ou en Amérique Latine. On a été invité en Europe et on aimerait vraiment concrétiser. La musique, c'est ma vie et on viendra en Europe d'une manière ou d'une autre.

PR - Quels CD d'A. D. se sont les « mieux » vendus ?

JP - *Dawn of the New Athens* et *Here Lies One*.

PR - Comment A.D. va-t-il évoluer dans le futur ? Toujours plus symphonique ?

JP - Oui, je crois qu'il sera toujours plus symphonique. Il y a tant de terres à explorer de ce côté. Je pense que nous incorporerons des instruments ethniques et acoustiques. Ça dépend juste d'où nous serons et des opportunités qui se présenteront.